



Octobre 2020

N° 197



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

F S S P X

L'Echo de Saint-Antoine

Chapelle de la Présentation de Marie
Chemin de Montolivet 19

1006 Lausanne

Tél 078/674 43 59 / email: lausanne@fsspx.ch

Histoire de la Fraternité saint-Pie X

(Extrait de la porte Latine)

Pour les 50 ans de la fondation de la Fraternité saint-Pie X, il m'a semblé bon de vous présenter la petite histoire de cette œuvre que le bon Dieu a suscitée afin de s'opposer à l'œuvre destructrice des ennemis de la sainte Eglise et de garder fidèlement les précieux dépôts de la foi et de la tradition bimillénaire de la sainte Eglise catholique.

Dès les années du Concile, **Monseigneur Lefebvre**, alors Supérieur général de la congrégation des Pères Spiritains, recevait des appels angoissés de la part de séminaristes désarmés. En effet, la dégradation de la formation sacerdotale se faisait déjà sentir un peu partout. Il commença par les diriger vers des séminaires ou

des universités qu'il estimait plus "traditionnels". Malheureusement, la révolution conciliaire semblait devoir tout emporter : partout on jetait le froc aux orties, on abandonnait les exercices de piété, l'oraison, le chapelet, la dévotion à la Sainte Vierge et aux Saints. L'enseignement de la foi était saccagé, les méthodes nouvelles faisaient table rase du passé, de la philosophie pérenne comme du magistère constant de l'Eglise, la divine Liturgie laissait place aux expériences les plus diverses et les moins sacrées. Devant le constat d'échec des solutions d'attente - comme le Séminaire français de Rome ou l'Université pontificale du La-

tran –, Mgr Lefebvre se trouva bientôt libre de toute fonction après qu'il eût été amené à démissionner de sa charge, en 1968. Evêque retraité âgé de 63 ans, il se décide alors, comme poussé par la Providence, à ouvrir lui-même une maison de formation à Fribourg en Suisse. Nous sommes en octobre 1969 et la maison de la route de la Vignettaz voit frapper à sa porte les premiers séminaristes demandeurs d'une formation spirituelle vraiment catholique. Parallèlement, ils suivent les cours de l'Université catholique.

1969-1970 : c'est l'année cruciale pour l'Eglise qui se voit imposer la nouvelle messe. A Fribourg les débuts sont difficiles : maladie de Mgr Lefebvre, départs de plusieurs séminaristes. A la même époque, en Valais, un groupe de fervents catholiques rachète la maison et le domaine d'Ecône mis en vente par les chanoines du Grand Saint-Bernard. Leur but est de sauver les bâtiments d'un usage profane, car ils ont le ferme espoir de garder à la propriété une fi-

nalité religieuse. Bientôt, ils en font don à Mgr Lefebvre qui décide, dans un premier temps, d'y installer l'année préparatoire ou de spiritualité qu'il veut instituer avant les études de philosophie et de théologie. C'est ainsi qu'à la rentrée 1970, 11 séminaristes de 1ère année font leur entrée à Ecône tandis que leurs aînés repartent à Fribourg pour y poursuivre leur formation.

Surtout, le **7 novembre 1970**, Monseigneur Lefebvre annonce fièrement à ses séminaristes l'érection officielle de la "Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X" dans le diocèse de Fribourg par Son Excellence Mgr François Charrière. L'acte est signé du 1er novembre 1970, fête de la Toussaint. L'Eglise catholique reconnaissait ainsi la fondation de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Le 18 février 1971, le cardinal-préfet de la Congrégation du Clergé adressait une lettre de louange pour l'œuvre accomplie. Munie de la reconnaissance et de la bénédiction de l'Eglise, la Fraternité Saint-Pie X semblait promise à un avenir prometteur et serein.

L'expansion et les premières difficultés

En juin 1971 Monseigneur bénit la première pierre du bâtiment Saint-Pie X à **Ecône**, pour loger les séminaristes désormais trop nombreux pour les locaux existants. L'apostolat de ces débuts est encore bien limité : vers 1972, la Fraternité n'exerce de ministère qu'en Grande-Bretagne et en Californie, ainsi qu'en France, où elle assure l'aumônerie d'une modeste école de filles. Mais, en décembre 1972, une campagne de presse est lancée de France contre Ecône. Certains évêques s'agacent de voir partir des jeunes gens pour ce qu'ils ne veulent considérer que comme un « séminaire sauvage ».

En 1973, s'ouvre une nouvelle maison à Armada (Michigan), pour accueillir le séminaire nord-américain. Puis en 1974, c'est l'acquisition d'un ancien noviciat des Frères du Sacré-Cœur à Albano-Laziale, aux portes de Rome.

En octobre 1974, 40 nouveaux candidats se présentent à la porte du séminaire. Ecône compte alors 130 aspirants au

sacerdoce, sans compter 5 postulants frères. Mais, soudain, c'est l'orage. Le 11 novembre 1974, deux Visiteurs apostoliques arrivent à Ecône. Ces deux prélats, Mgr Descamps et son secrétaire, Mgr Onclin, tiennent des propos qui choquent les séminaristes, soutenant que « l'ordination de gens mariés était normale », ajoutant qu'ils « n'admettaient pas une Vérité immuable », émettant enfin des « doutes sur la manière traditionnelle de concevoir la Résurrection de Notre Seigneur »... Scandalisé par cette attitude, et ne voulant pas collaborer à ce que le pape Paul VI a déjà appelé « l'auto-démolition de l'Eglise », Mgr Lefebvre rédige et publie sa fameuse déclaration du 21 novembre 1974.

Les sanctions

Le 13 février 1975, Mgr Lefebvre est invité à "s'entretenir" avec les membres d'une commission de trois cardinaux (**Leurs Eminences Garrone, Wright et Tabera**). Ce n'est qu'une fois devant eux qu'il comprend qu'ils ont charge d'instruire un procès contre lui, et ce, sans qu'il ait eu con-

naissance de la compétence d'aucun "tribunal". Il « comparait » une seconde fois le 3 mars suivant. Le 6 mai 1975, sans qu'un jugement soit survenu, la Fraternité est illégalement supprimée par Mgr Marnie, successeur de Mgr Charrière au siège de Fribourg, la sentence étant « immédiatement effective ». Du jour au lendemain, Mgr Lefebvre doit abandonner 104 séminaristes, 13 professeurs et le personnel, les renvoyer séance tenante, et cela à deux mois de la fin de l'année scolaire ! Nous sommes le 8 mai 1975, proclamée par le Saint-Père « année de la réconciliation » !

Ayant fait appel de cette injustice, Mgr Lefebvre emmène tout le séminaire en pèlerinage à Rome pour l'Année sainte. La Fraternité compte en 1975 quelque 15 prêtres et un évêque.

Durant l'année 1976, devant la calme résistance de « l'évêque de fer », des mesures plus radicales sont alors prises : blocage (illégal) du recours déposé par Mgr Lefebvre à la Signature apostolique sur intervention du secrétaire d'Etat,

le **cardinal Villot** ; lettre de la Secrétairerie d'Etat aux conférences épiscopales du monde entier par laquelle les Ordinaires sont invités à ne pas accorder l'incardination dans leur diocèse aux candidats de la Fraternité Saint-Pie X ; enfin, menace de sanction si Mgr Lefebvre procède aux ordinations sacerdotales à la fin de l'année. Le nœud autour duquel se joue désormais « le drame d'Ecône » est l'acceptation explicite de tout le Concile Vatican II, de toutes ses décisions et des réformes qui en sont issues, en commençant par l'acceptation de la nouvelle messe. Il aurait suffi que l'évêque acceptât de célébrer une seule fois dans le nouveau rite, et toute difficulté aurait été aplaniée.

Vient l'été 1976, le célèbre « été chaud ». Après l'ordination de douze prêtres le 29 juin, Mgr Lefebvre est frappé de « *suspens a divinis* ». Une sanction qui, observée avec humour, l'empêche de dire la messe... nouvelle ! Le 29 août 1976, il se rend à Lille pour y célébrer la messe devant des milliers de fidèles. Il y prononce un sermon reten-

tissant qui fait aussitôt la une des journaux.

Une autre épreuve s'abat sur Mgr Lefebvre et son œuvre encore fragile lorsque, à la rentrée 1976, le corps professoral fait en partie défection. Mgr Lefebvre décide alors de prendre lui-même la direction du séminaire d'Ecône, avec un corps professoral renouvelé. A la rentrée 1977, tous les professeurs sont issus de la Fraternité.

La Fraternité continue

Dès la rentrée de 1975, s'était ouvert à Weissbad, dans le canton d'Appenzell, un séminaire de langue allemande dont **M. l'abbé Franz Schmidberger** avait pris la direction. En octobre 1977, la Fraternité compte 40 prêtres, 150 séminaristes, 20 maisons et trois séminaires (Ecône et Weissbad en Suisse, Armada aux Etats-Unis).

En 1978 le séminaire de Weissbad se transporte à **Zaitzkofen**, en Bavière (Allemagne). L'année suivante voit la fondation du séminaire de Buenos Aires avec 12 séminaristes en année de spiritualité. Le séminaire d'Armada déménage à Ridgefield, à 100 miles

de New York. Mgr Lefebvre quitte alors la direction du séminaire d'Ecône et s'établit à Rickenbach (canton de Soleure) où il installe la Maison générale. C'est **M. l'abbé Tissier de Mallerai** qui le remplace à la tête du séminaire.

La suspense de 1976 n'a jamais arrêté les contacts avec Rome. Mais il faut attendre l'élection de **Jean-Paul II**, jeune pape venu de Pologne, pour que naisse quelque espoir d'entente. En effet, reçu en audience en novembre 1979, Mgr Lefebvre esquisse une formule qui semble devoir satisfaire son illustre interlocuteur. Il parle du « concile Vatican II reçu à la lumière de la Tradition ». Mais **le cardinal Seper**, présent, intervient pour dénoncer l'attitude du prélat d'Ecône qui « fait de la messe un drapeau », dit-il sur un ton polémique. L'entretien tourne court. En 1980, la Fraternité compte 82 prêtres, et un évêque.

Un nouveau Supérieur général

Le 29 juin 1983, au sermon prononcé lors des ordinations
(suite à la dernière page)

à Ecône, Mgr Lefebvre annonce que M. l'abbé Schmidberger, qu'il a désigné l'année précédente comme son vicaire général, prend sa place à partir de ce jour comme Supérieur général de la Fraternité.

Lutte contre les scandales dans l'Eglise et expansion

En 1983, une nouvelle étape est franchie : le pape Jean-Paul II multiplie déclarations et gestes de sympathie à l'égard de Luther dont les protestants célèbrent le cinq-centième anniversaire de la naissance. Plus que jamais, le pape s'engage au nom des droits de l'homme et pose des gestes d'un œcuménisme pourtant condamné. Face à tant de scandales venus de haut, Mgr Lefebvre et Mgr de Castro Mayer, évêque du diocèse de Campos au Brésil, lui écrivent une lettre ouverte le 21 novembre 1983. Ils le font dans l'esprit de saint Paul résistant publiquement à saint Pierre, lorsque celui-ci « ne marchait pas selon l'Evangile » (épître aux Galates 2,14).

(à suivre)

Activités paroissiales :

Le mois d'octobre étant consacré au Rosaire, les messes du soir seront précédées par la prière du chapelet devant le Saint-Sacrement à 17h45 et à 17h15 le samedi.

Vendredi 2 octobre **1er Vendredi du mois :**

18h30 Messe, suivie de l'Heure Sainte (confessions).

Samedi 3 octobre **1er Samedi du mois :**

17h00 Heure Sainte (confessions), suivie de 18h00 Messe.

Dimanche 4 octobre : Fête paroissiale.

Mercredi 7 octobre : Lancement des jeunes pros.

Vendredi 9 octobre : 19h30 Catéchisme d'adultes (chaque 15 jours).

Vendredi 16 octobre : 19h30 Catéchisme d'adolescents (chaque 15 jours).

Samedi 17 octobre : réunion de la JCR.

Dimanche 18 octobre **Dimanche des Missions :** Quête pour les Missions de la Fraternité Saint-Pie X.

Dimanche 25 octobre **Fête du Christ-Roi :** Changement d'heure.

octobre 2020

Horaires des Messes

	<u>Monthey</u>	<u>Montreux</u>	<u>Lausanne</u>	<u>Carmel</u>
jeu 1	De la fête, 4e cl. - Mm. de St Rémi, Ev. et Conf.	18h30	18h30	8h00
ven 2	Les Sts Anges Gardiens, 3e cl. - Premier vendredi du mois	18h30	18h30	8h00
sam 3	Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vge., 3e cl. - Premier samedi du mois	8h00	18h30	8h00
dim 4	18e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl. - Solennité de N.-D. du St Rosaire - Fête paroissiale	9h30 - 18h30	10h15	7h45
lun 5	De la fête, 4e cl. - Mm. de Sts Placide et ses compagnons, Mart.	8h00		8h00
mar 6	St Bruno, Conf., 3e cl.	18h30	18h30	8h00
mer 7	Notre-Dame du St Rosaire, 2e cl. - Mm. de St Marc, Pape et Conf.	8h00	18h30	8h00
jeu 8	Ste Brigitte de Suède, Vve, 3e cl. - Mm. de Sts Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, Mart.	18h30	18h30	8h00
ven 9	St Jean Léonard, Conf., 3e cl. - Mm. de Sts Denis Ev., Rustique et Eleuthère, Mart.	18h30	18h30	8h00
sam 10	St François Borgia, Conf., 3e cl.	8h00	18h00	8h00
dim 11	19e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.	9h30 - 18h30	10h15	7h45
lun 12	Dédicace des églises consacrées du Diocèse, 1ère cl.	8h00		8h00
mar 13	St Édouard, Roi d'Angleterre, 3e cl.	18h30	18h30	8h00
mer 14	St Callixte Ier, Pape et Mart., 3e cl.	8h00	18h30	8h00
jeu 15	Ste Thérèse d'Avila, Vge, 3e cl.	18h30	18h30	8h00
ven 16	Ste Hedwige, Vve, 3e cl.	Abstinance	18h30	8h00
sam 17	Ste Marguerite-Marie Alacoque, Vge, 3e cl.	8h00	18h00	8h00
dim 18	20e Dimanche après la Pentecôte, 2e cl. - Dimanche des Missions	9h30 - 18h30	10h15	7h45
lun 19	St Pierre d'Alcantara, Conf., 3e cl.	8h00		8h00
mar 20	St Jean de Kenty, Conf., 3e cl.	18h30	18h30	8h00
mer 21	De la fête, 4e cl. - Mm. de St Hilarion Abbé et de Stes Ursule et ses compagnes, Vges mart.	8h00	18h30	8h00
jeu 22	De la fête, 4e cl.	18h30	18h30	8h00
ven 23	St Antoine-Marie Claret, Ev. et Conf., 3e cl.	Abstinance	18h30	8h00
sam 24	St Raphaël Archange, 3e cl.	8h00	18h00	8h00
dim 25	Fête du Christ-Roi, 1ère cl.	9h30 - 18h30	10h15	7h45
lun 26	De la fête, 4e cl. - Mm. de St Evariste, Pape et Mart.	8h00		8h00
mar 27	De la fête, 4e cl.	18h30	18h30	8h00
mer 28	St Simon et St Jude, Ap., 2e cl.	8h00	18h30	8h00
jeu 29	De la fête, 4e cl.	18h30	18h30	8h00
ven 30	De la fête, 4e cl.	Abstinance	18h30	8h00
sam 31	De la fête, 4e cl.	8h00	18h30	8h00